



aquensis sedis

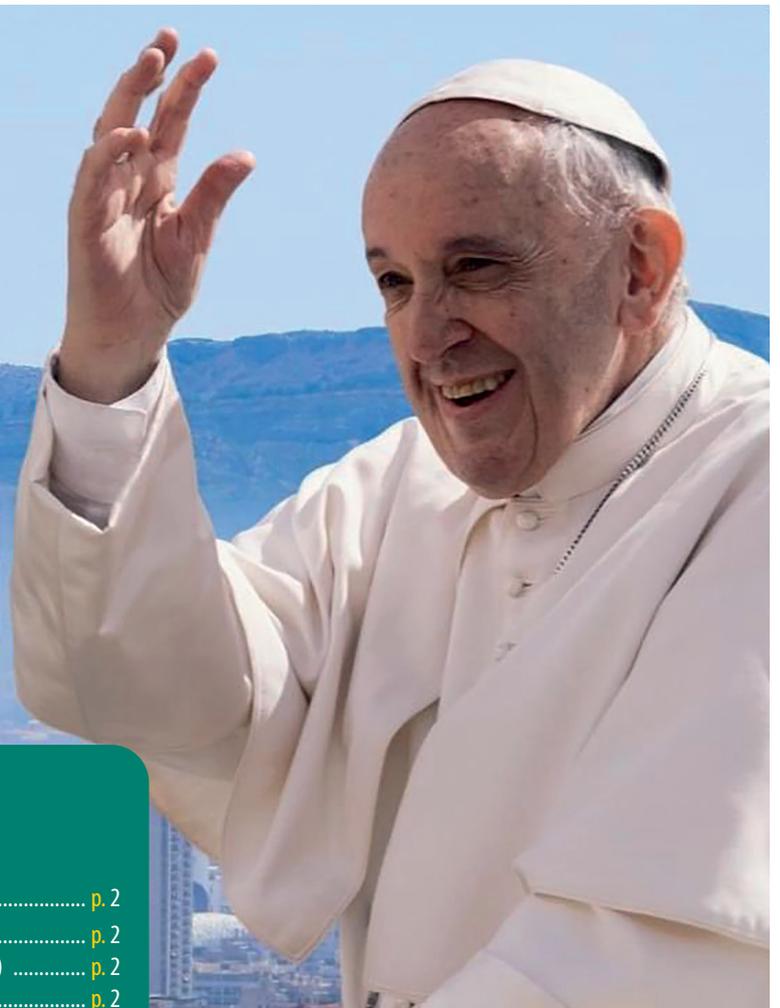
33 septembre 2023

BULLETIN DE LA CHANCELLERIE DE L'ARCHEVÊCHÉ D'AIX-EN-PROVENCE

PAPES EN PROVENCE



MESSE avec le Pape François



SOMMAIRE

■ 1 - DANS L'HISTOIRE RÉCENTE	p. 2
A - La papauté sur le retour d'Avignon à Rome	p. 2
B - 1533 : Clément VII et François 1 ^{er} se rencontrent à Marseille (13 oct-5 nov)	p. 2
C - Vicissitudes révolutionnaires	p. 2
D - Au 20 ^e siècle	p. 2
■ 2 - LA VISITE DU PAPE FRANÇOIS	p. 2
A - À la lumière du concile Vatican II	p. 2
B - Contexte	p. 2
C - Les étapes d'un dialogue historique	p. 3
D - La Charte de Florence (26 février 2020)	p. 4

Ce bulletin ' Papes en Provence ' évoquera :

- en section historique, un relevé rapide des voyages pontificaux sur Aix-Marseille durant les 500 dernières années, hors séquence papauté en Avignon,
- en section actualité, la charte de Florence et les discours du Pape François s'y rapportant.

1 - DANS L'HISTOIRE RÉCENTE

A - La papauté sur le retour d'Avignon à Rome

Bx URBAIN V (1365, 1367, 1370)



1365 / oct : élu à Marseille, où il est abbé de St Victor, Urbain V remonte à Avignon

1367 : de retour vers Rome, passe le 2 mai à Noves, le 3 à Orgon, du 4 au 6 à Aix, du 6 au 19 à Marseille.

1370 : débarque le 16 septembre Marseille, arrive à Avignon 11 jours plus tard

GREGOIRE XI (1376)



Départ d'Avignon 13 septembre 1376

A Noves le 14, deux jours à Orgon. Salon les 17-18, Trets et St Maximin (19-20). Auriol (20-22)

2 octobre à Marseille. Relâche à Port Miou le 3. Arrivée à Rome le 17 janvier 1377.

B - 1533 : Clément VII et François 1er se rencontrent à Marseille (13 oct-5 nov)



C - Vicissitudes révolutionnaires

PIE VI (1801)



Arrêté le 19 février 1798. Interné à Sienne puis (juin) Chartreuse de Florence. Au printemps 1799, Bologne-Parma-Turin-Briançon-Grenoble-Valence. Y meurt le 29 août 1799

Retour du corps via Marseille à Rome, où il arrive le 24 décembre 1801. Inhumé en 1949 dans la basilique St Pierre

PIE VII (1804 et 1814)



Sacre impérial Paris 2 décembre 1804

Arrêté 5 juillet 1809. Interné Chartreuse Florence-Alessandria-Grenoble-Savone puis (juin 1812) col Mt Cenis le 12, Fontainebleau (20/6/12 au 23/1/14). Retour à Rome via Nice-Savone-Bologne. Passe à Aix le 7 février 1814.

D - Au 20e siècle

Pas de visite papale mais deux événements significatifs :

Angello RONCALLI futur Jean XXIII

Nonce en France 1944-1953 / Vient aux Stes Maries de la Mer le 25 mai 1948



Karol WOJTYLA futur Jean-Paul II



Durant son enquête 'France, pays des cathédrales, des saints et des théologiens', Karol Wojtyla à Port de Bouc en juillet 1947 (à ND de la Garde, Messe le 8).

2 - LA VISITE DU PAPE FRANÇOIS

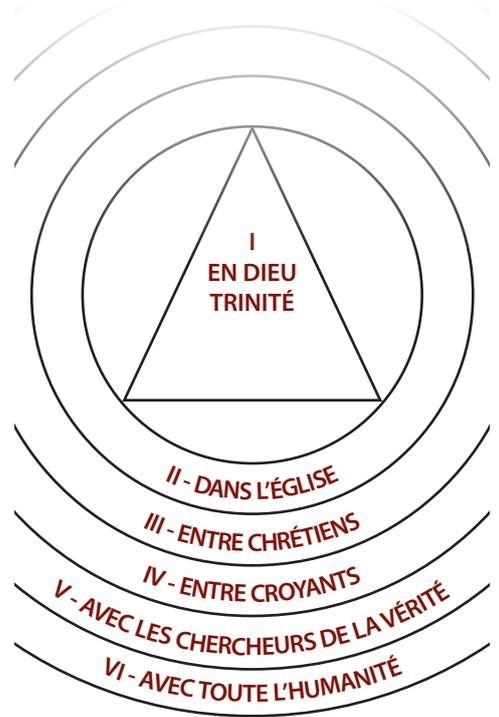
A - À la lumière du concile Vatican II



« Ce qui nous unit est beaucoup plus fort que ce qui nous divise » (Vat. II, GS 92 §2)

LES CERCLES DE COMMUNION

Ecclesiam suam nn. 98-117
Gaudium et spes n. 92



B - Contexte

Les 5 rives de la Méditerranée :

Europe latine, Balkans, Mer Egée-mer Noire, Proche Orient, Maghreb.



« S'inspirant du pionnier de la diplomatie méditerranéenne, l'ancien maire de Florence durant les années 1950, Giorgio La Pira, les soixante évêques catholiques et soixante maires du pourtour méditerranéen ont signé « la Charte de Florence » sur le modèle des chartes manuscrites médiévales », explique Radio Vatican qui ajoute : « Ensemble, ils ont reconnu plusieurs points non exhaustifs, dont la protection d'un patrimoine commun, culturel, linguistique et religieux, comme sources de dialogue et d'unité; l'importance d'un engagement éducatif créant des programmes universitaires communs, la diplomatie des villes, le droit universel à la santé et protection sociale dans toute la région ou encore la dignité des populations migratoires. »

Gorgio LA PIRA (1904-1977)

Maire de Florence en 1951-57 et 1961-65. Universitaire connu pour ses travaux et voyages diplomatiques en faveur de la paix et notamment du dialogue interreligieux, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, puis dans le contexte de la guerre froide.

Catholique engagé, consultant laïc au Concile Vatican II.

Cause ouverte 1986, à Rome 2005, vertus proclamées en 2018.



C - Les étapes d'un dialogue historique

Un certain nombre d'interventions du Pape François prépare la démarche initiée par l'épiscopat italien « Méditerranée, frontière de paix ». Parmi elles, on peut relever les discours à Lampedusa (8 juillet 2013), Tirana (21 septembre 2014), Lesbos (16 avril 2016), Rabat (30-31 mars 2019), Chypre (2-4 décembre 2021), Malte (2-3 avril 2022)... Comme le relève le Père Patrice Chocholski (ICM-Marseille) : « On dit dans la ville trois fois sainte: 'Quand il y aura paix à Jérusalem, il y aura paix dans le monde entier'. La Méditerranée est donc un microcosme, évocateur d'un macrocosme. »

1 - Florence, 10 novembre 2015

Sous la coupole du Duomo, le Jugement Dernier. Là se tient le 5e congrès de

l'Eglise italienne. A cette occasion, le Pape François déclare : « *Ecce homo* : nous pouvons parler d'humanisme uniquement à partir de la centralité de Jésus, en découvrant en Lui les traits du visage authentique de l'homme... Je ne veux pas faire ici l'ébauche abstraite d'un nouvel humanisme, une certaine idée de l'homme, mais présenter avec simplicité certains traits de l'humanisme chrétien qui est celui des « sentiments du Christ Jésus » (Ph 2, 5)...



Humilité, désintéressement, béatitude : ce sont les trois traits que je veux aujourd'hui présenter à votre méditation sur l'humanisme chrétien qui naît de l'humanité du Fils de Dieu... Une Eglise qui présente ces trois traits est une Eglise qui sait reconnaître l'action du Seigneur dans le monde, dans la culture, dans la vie quotidienne des gens... Nous savons néanmoins que les tentations existent; les tentations à affronter sont nombreuses. Je vous en présente au moins deux :

La première d'entre elles est la pélagienne... Le pélagianisme nous conduit à avoir confiance dans les structures, dans les organisations, dans les planifications parfaites parce qu'abstraites.

La seconde tentation à vaincre est celle du gnosticisme... Le charme du gnosticisme est celui d'une « foi renfermée dans le subjectivisme, où seule compte une expérience déterminée ou une série de raisonnements et de connaissances que l'on considère comme pouvant reconforter et éclairer, mais où le sujet reste en définitive fermé dans l'immanence de sa propre raison ou de ses sentiments » (*Evangelii gaudium*, n. 94). Le gnosticisme ne peut transcender. (...) Je vous recommande également, de manière particulière, la capacité de dialogue et de rencontre.

Dialoguer n'est pas négocier. Négocier, c'est chercher à obtenir sa propre « part » du gâteau commun. Ce n'est pas cela que j'entends. Mais c'est rechercher le bien commun pour tous. Discuter ensemble, j'oserais dire se mettre en colère ensemble, penser aux meilleures solutions pour tous. Très souvent, la rencontre se trouve prise dans le conflit. Dans

le dialogue se trouve le conflit: il est logique et prévisible qu'il en soit ainsi. Et nous ne devons pas le craindre, ni l'ignorer mais l'accepter. « Accepter de supporter le conflit, de le résoudre et de le transformer en un maillon d'un nouveau processus » (*Evangelii gaudium*, n. 227).

2 - Naples, 21 juin 2019

Le Pape commence son intervention par une interpellation :

« La Méditerranée est depuis toujours un lieu de transitions, d'échanges, et parfois aussi de conflits. Nous en connaissons tant. Aujourd'hui, ce lieu nous présente une série de questions, souvent dramatiques. Celles-ci peuvent se traduire dans certaines interrogations que nous nous sommes posées au cours de la rencontre interreligieuse d'Abou Dabi [Voir le document sur la fraternité humaine, 4 février 2019] :

- comment prendre soin les uns des autres au sein de l'unique famille humaine ?
- Comment alimenter une coexistence tolérante et pacifique qui se traduise en fraternité authentique ?
- Comment faire prévaloir dans nos communautés l'accueil de l'autre et de celui qui est différent de nous parce qu'il appartient à une tradition religieuse et culturelle diverse de la nôtre ?
- Comment les religions peuvent-elles être des chemins de fraternité au lieu de murs de séparation ?

Puis le Pape indique deux « critères » au service d'une Eglise « *qui met toujours plus l'évangélisation au centre* » :

- le Kérygme, c'est-à-dire l'attestation de la résurrection de Jésus crucifié, et
- le dialogue avec « toutes les instances humaines »; dialogue qui constitue pour le Pape « *une méthode de discernement et d'annonce de la Parole* » adressée à toutes personnes.

Il poursuit : « Avant tout, le dialogue peut être une méthode d'étude, outre que d'enseignement. Quand nous lisons un texte, nous dialoguons avec celui-ci et avec le « monde » dont il est l'expression; et cela vaut également pour les textes sacrés, comme la Bible, le Talmud et le Coran. De plus, souvent, nous interprétons un texte déterminé en dialogue avec d'autres de la même époque ou d'époques diverses. Les textes des grandes traditions monothéistes sont dans certains cas le résultat d'un dialogue. Il peut y avoir des textes qui sont écrits pour répondre à des interrogations sur des questions importantes de la vie soulevées par des textes qui les ont précédés. Cela aussi est une forme de dialogue.

Le deuxième exemple est que le dialogue peut être conduit comme herméneutique théologique en un temps et un lieu spécifique. Dans notre cas : la Méditerranée au début du troisième millénaire. Il n'est pas possible de lire de façon réaliste cet espace si ce n'est en dialogue et en tant que pont — historique, géographique, humain — entre l'Europe, l'Afrique et l'Asie. Il s'agit d'un espace dans lequel l'absence de paix a produit de multiples déséquilibres régionaux et mondiaux, et dont la pacification, à travers la pratique du dialogue, pourrait en revanche beaucoup contribuer à entamer des processus de réconciliation et de paix. Giorgio La Pira nous dirait qu'il s'agit, pour la théologie, de contribuer à construire sur tout le bassin méditerranéen une grande «tente de paix», où les divers fils du père commun Abraham puissent coexister dans le respect réciproque. N'oublions pas notre père commun...

3 - Bari, 23 février 2020 : « Méditerranée, frontière de paix »

(...) vous vous êtes réunis pour réfléchir sur la vocation et le destin de la Méditerranée, sur la transmission de la foi et la promotion de la paix. Le Mare nostrum est le lieu physique et spirituel dans lequel notre civilisation a pris forme, comme résultat de la rencontre de plusieurs peuples. Justement en vertu de sa configuration, cette mer oblige les peuples et les cultures riverains à une constante proximité, en les invitant à faire mémoire de ce qui les unit, et à rappeler que c'est seulement en vivant dans la concorde qu'ils peuvent jouir des opportunités que cette région offre du point de vue des ressources, de la beauté du territoire, des différentes traditions humaines.

De nos jours, l'importance de cette région n'a pas diminué suite aux dynamiques déterminées par la globalisation ; au contraire, cette dernière a accentué le rôle de la Méditerranée, ce carrefour d'intérêts et d'évènements significatifs du point de vue social, politique, religieux et économique. La Méditerranée demeure une zone stratégique dont l'équilibre reflète ses effets sur les autres parties du monde (...).

La Méditerranée a une vocation particulière en ce sens : elle est la mer du métissage, « *culturellement toujours ouverte à la rencontre, au dialogue et à l'inculturation réciproque* ».

4 - Florence, 27 février 2022 : « Méditerranée, frontière de paix 2 »

60 ans après le 1^{er} colloque méditerranéen de 1958 se tient un rassemblement de 60 maires et 64 évêques des grandes villes du pourtour de la Méditerranée. La santé du Pape a empêché sa participation. Mais au

cours de cette rencontre a été promulguée une importante charte, publiée ci-dessous.

5 - Marseille, 23 septembre 2023

Projet évoqué à partir de mars 2018, la venue du Pape à Marseille se réalise grâce à l'opportunité de la réunion des évêques de la Méditerranée, car c'est l'un des thèmes centraux de son pontificat : transformer la culture du rejet, en l'occurrence des migrants et des réfugiés, en une culture de l'accueil, de l'inclusion et de la prise en charge.



Marseille, métropole cosmopolite, porte de l'orient, est une ville message : « méditerranée urbaine » et frontière de paix, elle favorise une « culture de la rencontre ».



Questionnaire préparatoire

- Votre Eglise et la population que vous servez vous semblent-elles avoir conscience d'appartenir à un ensemble plus vaste que l'on appelle « Méditerranée » ?
- Quelles sont les réalités qui vous semblent éveiller une conscience de l'appartenance méditerranéenne ?
- Quels sont les défis et/ou lieux de fractures les plus marquants dans votre région ?
- Pour affronter ces défis, quelles initiatives méditerranéennes (associatives, spirituelles, économiques, politiques, sociales, etc) vous semblent-elles significatives, en favorisant les rencontres et le dialogue ?
- Comment nos Eglises particulières sont-elles engagées dans ces initiatives ?
- Quels obstacles, difficultés et résistances repérez-vous dans vos communautés ?

- Comment nos communautés rendent-elles témoignage de l'espérance qui est en elles ?



Cardinal Jean-Marc Aveline :

« *Peut-être que la région Méditerranée, qui cumule les problèmes migratoires, économiques, écologiques, militaires, pluri religieux, mériterait-elle aussi son Synode* »

D - La charte de Florence

(26 février 2020)

Les évêques de la Méditerranée se sont réunis pour la deuxième fois, après Bari, à Florence, recueillant l'inspiration et le courage de Giorgio La Pira pour travailler à la paix et à l'unité des peuples. Les maires de la Méditerranée, invités par le maire de Florence, Dario Nardella, ont voulu se réunir à Florence, également inspirés par les initiatives du maire La Pira, pour étudier et travailler pour la paix, la justice et la coexistence fraternelle dans leurs villes.

Réunis à l'issue de leurs travaux respectifs, les évêques et les maires ont constaté l'intérêt d'intensifier la collaboration dans leurs villes afin de préserver la justice, de renforcer la fraternité et le respect de tous les citoyens et des communautés culturelles et religieuses qui y sont présentes.

De cette rencontre fructueuse et cordiale, qui n'avait jamais eu lieu auparavant, ils ont convenu d'un certain nombre d'idéaux et de valeurs pour inspirer les progrès futurs, réduire la discrimination et la violence et ouvrir des horizons d'espoir aux jeunes générations. Ces derniers jours, des actes de guerre ont eu lieu contre l'Ukraine. Les évêques et les maires ont été touchés par des sentiments de tristesse, et ensemble ils espèrent que la violence et les armes cesseront, que de grandes souffrances seront évitées au peuple ukrainien, et que des négociations commenceront pour reconstruire la paix.

Dans l'espoir que d'autres rencontres puissent avoir lieu, les évêques et maires catholiques des villes méditerranéennes, réunis à Florence ;

- Inspirés par l'héritage de Giorgio La Pira, l'ancien maire de Florence, qui, dès les années 1950, a encouragé le dialogue inter-

culturel et interreligieux entre les villes, et en particulier entre les villes méditerranéennes ;

- Conscient que la Méditerranée est historiquement le carrefour des cultures européennes et ouest-asiatiques, des hémisphères nord et sud, et qu'elle peut jouer un rôle crucial dans la paix et le développement des nations grâce à la coopération entre ses villes et ses communautés religieuses ;

- Unis dans la conviction que la Méditerranée ne peut être et ne sera pas un lieu de conflit entre des forces extérieures ;

- Guidés par une aspiration commune à placer la personne humaine au cœur de l'agenda international en recherchant la paix, en protégeant la planète, en assurant la prospérité, en promouvant le respect et la dignité des droits fondamentaux de chaque individu, notamment par la promotion des objectifs de développement durable et de l'accord de Paris sur le climat.

- Conscients des nombreux défis auxquels est confrontée la région méditerranéenne, tels que le changement climatique, les flux migratoires, les conflits et la pauvreté.

- Convaincus, par conséquent, que le renforcement et la promotion du rôle des villes et du dialogue entre leurs communautés civiques et religieuses apportent une contribution essentielle à ces défis ;

Reconnaissance

- La diversité du patrimoine et des traditions de la région méditerranéenne en tant que patrimoine commun de l'humanité. Toutes les valeurs naturelles, environnementales, culturelles, linguistiques et religieuses de la Méditerranée, tant matérielles qu'immatérielles, sont considérées comme des sources de dialogue et d'unité entre nos peuples et doivent être protégées et transmises aux générations actuelles et futures ;

- L'importance d'un effort éducatif qui part des besoins fondamentaux communs à tous les êtres humains et qui peut guider les jeunes sur le chemin menant au désir de bonté, d'amour, de justice et de liberté ;

- La nécessité de développer davantage d'opportunités de dialogue et de rencontres constructives entre les différentes traditions culturelles et religieuses présentes dans nos communautés, afin de renforcer les liens de fraternité qui existent dans notre région ;

- L'importance de créer des programmes universitaires communs afin d'initier les jeunes de toute la région méditerranéenne à une meilleure connaissance des traditions et des particularités culturelles de chaque pays ;

- Le rôle clé de la diplomatie au niveau urbain dans la promotion d'un développe-

ment humain intégral et durable basé sur le respect de la dignité et des droits fondamentaux de chaque être humain ;

- L'importance fondamentale de la reconnaissance d'un droit universel à la santé et à la protection sociale dans la région méditerranéenne, notamment à la suite de la pandémie de COVID 19, et le rôle central que la coopération au niveau des villes pourrait jouer dans la lutte contre la maladie ;

- La nécessité de mettre en œuvre, dès que possible, des solutions intégrées pour éviter un changement climatique catastrophique. Il est temps d'agir, afin de préserver la qualité de vie des générations à venir et de parvenir à une approche écologique intégrale ;

- La possibilité de promouvoir une véritable transformation de la société vers une culture de durabilité sociale, notamment par de nouvelles formes de coopération entre les décideurs politiques, les scientifiques, les chefs spirituels et culturels et les chefs d'entreprise ;

- Les politiques migratoires en Méditerranée et aux frontières doivent toujours respecter les droits humains fondamentaux ;

- Le lien étroit entre les flux migratoires et le changement climatique, qui affecte la mer Méditerranée de manière accentuée : des phénomènes tels que la désertification, la déforestation, la dégradation des sols exposent potentiellement des milliards de personnes à des déplacements et des migrations de masse ;

- L'importance de renforcer les relations interculturelles et interreligieuses afin d'atteindre un niveau plus élevé de compréhension mutuelle entre des individus d'origine, de langue, de culture et de croyances religieuses différentes ;

et, tout en s'engageant à promouvoir des projets concrets d'inclusion culturelle, religieuse, sociale et économique,

Appellent

- A ce que les gouvernements de tous les pays méditerranéens établissent une consultation régulière avec les maires, tous les représentants concernés des communautés religieuses, les autorités locales, les institutions culturelles, les universités et la société civile sur les questions discutées lors de cette conférence. Les villes revendiquent leur droit de participer aux décisions qui affectent leur avenir ;

- Les gouvernements, les maires et les représentants des communautés religieuses à promouvoir des programmes éducatifs à tous les niveaux : une voie intégrant des approches anthropologiques, communicatives, culturelles, économiques, politiques, générationnelles, interreligieuses, pédagogiques et

sociales pour parvenir à une nouvelle solidarité universelle et à une société plus accueillante ;

- Les Gouvernements, les Maires et les Représentants des communautés religieuses à promouvoir des initiatives partagées pour le renforcement de la fraternité et de la liberté religieuse dans les villes, pour la défense de la dignité humaine des migrants et pour l'avancement de la paix dans tous les pays méditerranéens ;

- Les Maires et représentants des communautés religieuses à dialoguer et à mobiliser les ressources en faveur d'un développement social et économique durable en faveur de la coopération internationale, du dialogue interculturel et interreligieux, du respect de chaque individu par un partage plus équitable des ressources économiques et naturelles ;

- Les maires à discuter et à explorer ce qui fait idéalement la cohésion d'une société civile aujourd'hui et comment les contextes contemporains intègrent les traditions religieuses et les expressions culturelles ;

- Les représentants des communautés religieuses à étudier comment ils peuvent interagir entre eux et avec les représentants des gouvernements municipaux et les dirigeants civiques afin de comprendre les causes et les raisons de la violence et, par conséquent, de travailler ensemble pour l'éliminer ;

- Les gouvernements à adopter des règles claires et partagées pour protéger l'écosystème méditerranéen afin de promouvoir une culture circulaire en harmonie avec la nature et notre histoire.

(Traduction : site cath.ch)



PRIERE POUR PREPARER LES RENCONTRES MEDITERRANEENNES



« Dieu notre Père, source de toute espérance,

Alors que notre Église de Marseille se prépare à accueillir des jeunes et des évêques venant de tous les rivages de la Méditerranée, nous nous tournons vers toi pour t'adresser notre prière.

Nous voulons avant tout te dire notre disponibilité à servir humblement ce que ton Esprit voudra nous donner à l'occasion de cet événement.

Nous te prions pour que ces *Rencontres méditerranéennes* servent l'unité de la famille humaine et renouvellent dans l'espérance la mosaïque des peuples qui habitent ces rivages et aspirent à la paix.

Que la venue du Pape François, pasteur et pèlerin de la Méditerranée, que l'accueil de nombreux évêques et fidèles de toute la France pour prier avec lui et recevoir sa parole, soient pour chaque homme et chaque femme de bonne volonté un temps de grâce et de fraternité.

Que les « amis du Christ », saint Lazare, sainte Marie-Madeleine, sainte Marthe et les saintes Maries qui, depuis la Terre Sainte, ont apporté la Bonne Nouvelle par la mer, à Marseille, en Provence et dans tout notre pays, nous aident à accueillir, vivre et annoncer le bel Évangile de l'amitié et de la miséricorde, l'Évangile du Ressuscité, qui a donné sa vie pour le salut du monde.

Que la Vierge Marie, Étoile de la mer, vénérée sur tous les rivages de la Méditerranée, veille sur chacun de tes enfants, comme elle a veillé sur ton Fils Jésus. Qu'elle prenne tout particulièrement soin de ceux qui, fuyant la misère ou la guerre, affrontent les périls de la mer, sans toujours trouver les secours dont ils auraient besoin.

Que Marie, dans sa tendresse, nous aide à respecter la dignité de toute personne. Qu'elle nous apprenne à marcher ensemble dans l'espérance, elle, notre Bonne Mère à tous ! Amen ! »

+ Jean-Marc Aveline, cardinal archevêque de Marseille